

# LA VOIX DU NORD

20 septembre 2022 – Par Charlotte Cousinard

## Villeneuve-d'Ascq : entre salle d'art et essai et beau château, le patrimoine, c'est pas du cinéma !

Sac à dos et baskets aux pieds, petits et grands étaient parés pour déceler les merveilles du patrimoine, ce week-end. Nous étions dans leur pas.



Les visiteurs étaient une quinzaine dimanche pour découvrir le colombier du Sart.

Dimanche matin. Rendez-vous au Méliès avec Antoine Tillard, responsable programmeur, qui ouvre aux familles les portes du septième art. Né en 1978, le Méliès, est le service cinéma de la Rose des Vents. C'est un cinéma d'art et d'essai destiné à la proximité et à l'échange. **Pendant cette visite, parents et enfants admirent les rénovations faites en 2008.** À l'époque, le rez-de-chaussée servait de stock de supérette et on accédait au cinéma par l'étage ! Aujourd'hui, il compte un hall et la salle de projection, et à l'étage se trouve la cabine de projection.



Petits et grands réunis au cinéma d'art et d'essai pour découvrir l'envers du décor.

## Du matériel d'un autre temps dans son jus

Les enfants y découvrent avec curiosité un projecteur vidéo 35 mm dans son jus, doté d'une bobine de pellicule encore en état de marche et utilisée de temps en temps pour des films non numérisés. Gabriel est satisfait : « *Je connaissais déjà le Méliès parce que j'étais venu voir Dragons 3 avec le centre aéré. Aujourd'hui, j'ai bien aimé découvrir les machines de projection* ».

## Le colombier du Sart, en mode ludique

Quelques heures plus tard, rendez-vous au domaine du Sart, pour découvrir le colombier, un édifice de 17 m de hauteur, datant du XVIIIe siècle et implanté au milieu de l'ancienne cour agricole. Inscrit aux monuments historiques depuis 1988, il servait à accueillir des milliers de pigeons pour produire l'engrais et le distribuer tout autour du domaine. Le colombier est un édifice indépendant, qui n'est pas adossé à d'autres bâtiments, contrairement au pigeonier. À l'époque, on construisait un colombier au regard du nombre d'hectares que la propriété possédait. Lors de la visite, l'ancien président du domaine, Jory Hennion, incite les enfants à compter le nombre de boulins pour déterminer le nombre d'hectares du parc. La règle, c'est deux pigeons pour un hectare. Les enfants calculent : 1800 boulins... ça fait 554 hectares. Le patrimoine, c'est mieux quand c'est ludique.